

## LA SCIENCE-FICTION

*Aucun de ceux qui l'écrivent ne sont capables de s'entendre sur sa définition.*

Isaac ASIMOV

*La science n'intéresse la science-fiction que dans la mesure où elle est la croyance dominante, la grande mère de toutes les explications et de bien des pseudo-explications.*

Jacques GOIMARD

*Dans tous les cas cependant, [la science-fiction] est contact avec le mystère, énigme dont la résolution sauve ou tue, mais qu'on ne peut laisser intouchée. Il me semble que c'est un des mouvements essentiels de la science-fiction, et de son écriture telle que la pratiquent ses «pros»...*

Élisabeth VONARBURG

*La science-fiction n'est pas un genre littéraire mais un état d'esprit.*

Pierre VERSINS

*Dans la science-fiction, indépendamment de ce qui a précédé, de plus jeunes auteurs apparaissent environ tous les dix ans, créent une nouvelle chose et, dans les dix ans, sont à leur tour décriés par la jeune génération d'écrivains de vingt-et-un à trente-et-un ans émergeant au-dessus de l'anonymat de l'enfance...*

A.E. van VOGT

*Je crois que la différence fondamentale entre science-fiction et fantastique tient en ceci : le travail de l'imaginaire n'y est pas le même. Le fantastique se lit comme s'il avait déjà été lu. La science-fiction au contraire est toujours un texte à lire, une première lecture, une naissance.*

Roger ZÉLAZNY

*Je suis ravi lorsque je lis le terme TERRAFORMER. Je l'ai créé pour les ingénieurs de l'espace qui préparaient des mondes nouveaux pour les colonies humaines dans des récits sur l'anti-matière que j'ai écrits [...] en 1942.*

Jack WILLIAMSON

*Si, comme je le pense, la science-fiction se situe au tout premier rang de la fiction littéraire et s'il est primordial pour la survie de l'Humanité que rivalités nationales et guerres technologiques soient abandonnées, la science-fiction peut jouer un rôle vital.*

Harry HARRISON

*Tous les dix ans, les écrivains de science-fiction repoussent encore plus les limites de la science-fiction. D'où notre perpétuelle difficulté à définir ce domaine...*

Brian ALDISS

*Les machines à explorer le temps sont des «trucs» de roman très utiles; on peut les perdre ou les voler, et l'attention du lecteur est attirée sur quelque chose de concret.*

Fritz LEIBER

*Songez à cette nouvelle vie que nous pouvons rencontrer sur d'autres planètes, aux oeuvres et aux rêves que nous pouvons réaliser là-bas. Imaginez ce que nous pourrions nous-mêmes devenir si nous avons le loisir d'atteindre des planètes éloignées... Comment s'étonner que les écrivains composent autant de récits de voyages dans l'espace?*

Poül ANDERSON

*La rigueur de cette gigantesque machine humiliante que nous appelons réalité agresse de la même façon l'enfant et le fou. Dans [ses] histoire[s] de cataclysme, l'écrivain de science-fiction les rejoint et utilise son imagination pour décrire toutes les autres possibilités de la réalité que la nature elle-même n'a pas su inventer. Cette célébration des possibilités de l'existence est au centre même de la science-fiction.*

J. G. BALLARD

*Peut-être rencontrerons-nous une forme de vie et de culture vraiment étrangère et devons-nous essayer de la comprendre avant même d'être capables de surpasser intelligemment les petites différences politiques et raciales qui, dans notre propre espèce, divisent les individus, qu'ils soient noirs, jaunes ou de cette couleur «jaune rosé» que nous persistons à appeler «blanche».*

James WHITE

*Les croyances religieuses mises à part, l'homo sapiens a trois grandes raisons de vivre dans la galaxie : l'art, la science et l'amour de la vie. La Science s'exprime par la technologie qui peut permettre à l'Art de nous révéler l'Amour de la Vie.*

Kenneth BULMER

*Il y a trois manières de prendre le «futur» comme décor d'un récit : développer une intrigue sur un décor arbitrairement fantastique, merveilleux, spectaculaire [...]; déformer un événement contemporain en accentuant certains facteurs aux dépens d'autres pour meubler un univers imaginaire [convaincant] [...]; dire : «En développant telle ou telle science, on peut s'attendre à voir le monde changer de telle ou telle façon.»*

John BRUNNER

*Regardez tous les changements que la science et la technologie ont effectués dans notre monde [...]. Vous chercherez en vain de pareilles transformations dues à notre utilisation des pouvoirs psychiques ! Ces pouvoirs ne semblent guère utiles. Mais ils peuvent être très divertissants.*

Larry NIVEN

*Je crois pouvoir dire que le thème du monde alternatif [...], une branche de la science-fiction issue non de la science mais de l'histoire [...], gagne de la popularité [...] à mesure que l'on reconnaît qu'il est distrayant et fait réfléchir.*

Brian ALDISS

*Jeune lectrice, je n'ai jamais songé que la science-fiction était autre chose que d'importantes questions du genre : «Qu'est-ce que l'humanité ?» et «Où va le monde ?»*

Josephine SAXTON

*Un des traits les plus intéressants de la science-fiction, peut-être unique dans toute la littérature, est [...] «la méthode de science-fiction». Cela n'a rien à voir avec le sujet d'un roman. C'est une façon d'aborder n'importe quel thème, de le décomposer et de le reconstituer après avoir remplacé certaines parties existantes par des inventions.*

Frederik POHL

*Soyons concrets [en parlant des mondes perdus et des mondes parallèles de la science-fiction]. Si vous êtes dans la région brumeuse du Devon et que tout près, un dragon est sur le point de dévorer une jolie femme : vous êtes certainement dans un monde perdu. Votre problème consiste à sauver la jolie femme et à vivre heureux toute votre vie avec elle. Par contre, si vous êtes dans Piccadilly Circus, à Londres, et que vous voyez une jolie femme tenir un dragon en laisse dans Regent Street, à votre plus grand étonnement (et au vôtre seul) : alors, vous êtes dans un monde parallèle et vos problèmes sont [tout} autres.*

Robert SHECKLEY

*Conscient qu'un individu n'est pas éternel en ce monde, le cerveau imagine un monde futur, ou un univers d'une autre dimension, où l'immortalité est possible. Autrement dit, la religion est la toute première forme de science-fiction.*

Philip Jose FARMER

*Soit dit en passant, ceux qui prétendent que des êtres humains ne peuvent «évidemment» pas créer des entités plus intelligentes qu'eux-mêmes, prouvent bien qu'il n'y a pas que les machines qui ne réfléchissent pas...*

Arthur C. CLARKE

*Les rythmes ont une grande influence sur le système nerveux humain. La musique et la poésie en sont des exemples. J'ai donc adopté [cette} méthode d'écriture [...] : rien que des séquences de 800 mots pour donner un rythme à une histoire. Dans la narration, j'ai utilisé ce que j'ai appelé des phrases de fiction. Dans la plupart des domaines littéraires, cela signifie beaucoup de métaphores et de l'émotion; mais en science-fiction, une telle phrase devait laisser un mystère. Il manque à la phrase un élément qui pourrait tout expliquer [...]. Autre technique : j'ai pensé que les sonorités verbales de toutes les langues du monde suscitaient des émotions. En utilisant convenablement des mots ayant telle sonorité et en les répétant tout en évitant l'allitération, le lecteur en éprouvera une émotion rythmique.*

A.E. van VOGT

*Je voulais que mes robots ne fassent pas de mal aux humains, obéissent aux ordres et prennent soin d'eux-mêmes. Cependant, je n'ai jamais mentionné ces principes si spécifiquement {...}. Il m'est agréable de penser que mes trois lois ont effectivement révolutionné (comme certains le prétendent) le récit de robots<sup>1</sup> [...]. J'ai créé le mot «robotique»...*

Isaac ASIMOV

*La science-fiction est le moyen d'expression par lequel notre misérable certitude que demain différera d'aujourd'hui de façon imprévisible peut être transmuée en une attente impatiente et passionnante.*

John BRUNNER

*Au fond, le roman de science-fiction le plus difficile à écrire, le plus délirant aussi, serait celui qui partirait d'un postulat d'une extrême simplicité : par quelque inexplicable retournement, les hommes, tous les hommes se retrouveraient dotés d'une impitoyable lucidité. Réduits inexorablement à cette seule lucidité, à leur refus de vivre de mirages, de diversions, de course inutile au profit, à l'oubli ou au chantage. Dès lors, le monde s'écroulerait comme un seul gigantesque château de cartes. C'est bien cela qui n'est pas facile à imaginer, ou à écrire.*

Jacques STERNBERG

*Une bonne histoire de science-fiction est celle qui contient un problème humain et une solution humaine, histoire qui ne serait pas arrivée sans son contenu scientifique.*

Theodore STURGEON

---

<sup>1</sup> SVP lire à ce sujet la toute dernière page du présent document.

Suggestions de lecture

IMAGINE  
SOLARIS

Revues québécoises (*fanzines* ou magazines pour fans)  
de science-fiction et de fantastique

BARCELO, François  
Agénor, Agénor, Agénor et Agénor  
Montréal, Quinze, 1980, coll. Prose entière, 318 p.

BROSSARD, Jacques  
Le Métamorphaux, Montréal, Hurtubise HMH, 1974, coll. l'Arbre, 206 p.

GUITARD, Agnès  
Les Corps communicants, Montréal, Québec/Amérique, 1981

LORD, Michel et compagnie  
Anthologie de la science-fiction québécoise contemporaine  
Montréal, Fides/Leméac, coll. Bibliothèque québécoise, 1988, 272 p.

PELLERIN, Gilles  
Ni le lieu ni l'heure, Québec, L'Instant même, 1987, 172 p.

ROCHON, Esther  
L'Épuisement du soleil  
Longueuil, Le Préambule, 1985, coll. Chroniques du futur no 8, 270 p.

SERNINE, Daniel  
Les Méandres du temps  
Longueuil, Le Préambule, 1981, coll. Chroniques du futur no 6, 356 p.

VONARBURG, Élisabeth  
Chroniques du Pays des Mères, Montréal, Québec/Amérique, 1992

## Énoncé des Lois de la robotique

(Tel que présenté sur [fr.wikipedia.org](http://fr.wikipedia.org))

Exposées pour la première fois par Isaac Asimov dans sa nouvelle *Cercle vicieux* (Runaround, 1942) mais annoncées dans quelques histoires plus anciennes, ces trois lois sont :

1. Un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni, restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger.
2. Un robot doit obéir aux ordres que lui donne un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la Première loi.
3. Un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la Première ou la Deuxième loi.

[...]

Asimov en arrive finalement à la conclusion qu'il faut ajouter aux Trois Lois une « Loi Zéro ». Le personnage robotique R. Daneel Olivaw est le premier à donner un nom à cette Loi, dans le roman *Les Robots et l'Empire* ; cependant, le personnage de Susan Calvin articule ce concept dans la nouvelle *Conflit véritable*.

[...]

Les Trois Lois sont alors modifiées de cette manière :

Loi Zéro : Un robot ne peut pas faire de mal à l'humanité, ni, par son inaction, permettre que l'humanité soit blessée.

Première Loi : Un robot ne peut porter atteinte à un être humain, ni, restant passif, permettre qu'un être humain soit exposé au danger, sauf contradiction avec la Loi Zéro.

Deuxième Loi : Un robot doit obéir aux ordres que lui donne un être humain, sauf si de tels ordres entrent en conflit avec la Première Loi ou la Loi Zéro.

Troisième Loi : Un robot doit protéger son existence tant que cette protection n'entre pas en conflit avec la Première ou la Deuxième Loi ou la Loi Zéro.